

Contes des pays de feu et de glace

7 contes de
SUEDE



Krystin Vesterälen



ÉDITIONS LANGLOIS CÉCILE

© Editions Langlois Cécile

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335.2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur

Les Contes de la Goutte de Miel (Ed Les2Encres. -
2011)

Dahut, l'Épousée de la Mer (Auto-édition - 2013)

Tristan et Yseult – légende médiévale (Ed Langlois
Cécile – 2013)

Contes des Pays de feu et de glace (Ed Langlois
Cécile – 2014)
Norvège

Des enregistrements de conteries en public. Le
conteur et la passation orale (CD et MP3).

L'Odyssée d'après Homère (2010)

Dahut, l'épousée de la mer (2014)

Contes
des pays de feu et de glace

7 contes de Suède

Krystin Vesterälen

Dès qu'il eut maîtrisé la parole, l'être humain ne s'en est pas servi seulement pour communiquer au quotidien. Il s'est mit naturellement à conter, raconter, colporter, enjoliver parfois, les faits, légendaires ou non, ses émotions, ses ressentis ; peut-être une façon de subjuguier ses peurs. Il a inventé des histoires. De l'oralité est né le merveilleux.

Tout cela a bien sûr évolué. L'oralité, après avoir failli disparaître prend aujourd'hui une autre dimension. Elle est partout, sur toutes les lèvres, dans toutes les oreilles. Mais le conte en lui-même, qu'il soit de pure tradition orale, ou couché sur le papier, n'est pas tout. « L'art de conter » en est le corollaire. Que seraient ces récits sans les conteurs, raconteurs, diseurs, troubadours du verbe et autres menteurs comme certains se qualifient eux-mêmes, qui les distillent avec délectation à ceux qui veulent les entendre. Et c'est un exercice difficile que « l'art de conter », un exercice de vol libre, sans filets.

Le conteur, qu'il donne à partager ses propres histoires ou celles des autres est le dernier maillon de cette chaîne qui va de la genèse d'un récit à celui qui l'écoute. Le conte est un cadeau, le conteur est là pour vous l'offrir. Et pour cela le conteur vit ses récit et transmet avec eux, à travers eux, un peu de sa vie, de son humanité. En racontant, il déploie des fils invisibles qui le relie à son auditoire. Ces fils nous permettent de voyager avec lui dans son imaginaire, et dans le notre.

Fermez les yeux, écoutez. C'est le grand vent magique des contes éternels qui vous enveloppe et vous transporte là où rien n'est vraiment grave, là où rien n'est vrai, là où tout n'est pas faux, là où commence le conte, le rêve... la vie

Gérard Gille, conteur picard

Sommaire

L'Elan et la Princesse

Le Cœur du Géant

Jean, le plus fort

Le trésor des trolls

Le serviteur Lasse

L'Ondin

Le Loup et le Curé

L'Elan et la Princesse



Dans les grandes forêts du Nord les arbres se serraient pour ne pas avoir froid. Et ils se pressaient autour d'un grand lac. L'eau était si sombre que l'on aurait dit un miroir. Le soleil s'y mirait, la lune s'y admirait. Les sapins, les pins grandissaient sur les rives et se plaignaient que leurs voisins du fond du lac ne leur parlaient jamais.

- Pourtant ils nous ressemblent tellement. Nous pourrions être de la même famille.

Tout à coup, la surface frissonna, se rida. La terre trembla. L'air devint fébrile. Et le grand Élan apparut. Il était majestueux. Il huma l'air frais et sans demander son reste... en bondissant, quitta ce lieu paisible. L'élan entendit les mots muets de Tuvstarr, la princesse du PALAIS LOINTAIN DE LA MÉMOIRE. Et ses pas le menèrent jusqu'à la prairie pleine des couleurs de toutes les saisons. La princesse était assise dans l'herbe tendre. Ses longs cheveux blonds jouaient avec le vent doux.

- Bonjour, jolie princesse au regard d'azur. Je suis Skutt, l'élan.

- Je t'attendais. Emmène-moi dans la vie.

- Jolie princesse, les chemins sont froids et durs comme la vie. Tout n'est que mal et tu es si jeune !

- Tu es grand et fort et tu pourras nous protéger.

Alors l'élan acquiesça. Du feu jaillissait de ses yeux. La princesse grimpa sur son dos, se cramponnant à ses bois fiers. Et l'élan détala, parcourant de grandes étendues. Elle qui n'était jamais sortie de son château et n'avait été plus loin que sa prairie... elle parcourait le vaste monde.

- Je t'emmène dans ma maison, dans le marais lointain. Mais prends garde aux elfes. Ne les écoute pas, ne les regarde pas. Tiens-toi bien à mes bois. Et tout ira pour le mieux.

Dans le marais, au-dessus de l'herbe épaisse, volaient des petits elfes. Leurs ailes battaient vite et leurs vêtements légers accompagnaient le mouvement de l'air. Leurs yeux brillaient de malice quand ils virent Tuvstarr. Alors en bonds légers dans l'air, ils s'approchèrent de la princesse, tentant d'attirer son attention : ils se mirent devant

son regard, lui parlèrent doucement, tirèrent sur sa robe. Jusque là, les elfes n'avaient aucune prise mais voilà qu'ils s'accrochaient à sa couronne de fleurs. Et voilà la princesse lâchant un bois. Trop tard... la couronne de fleurs s'en était allée.

- Arrête-toi ! Ma couronne de fleurs...
- Sois heureuse que ce n'est que ta couronne et rien d'autre !

Le soir arriva et la butte où vivait l'élan était devant eux. Ce soir-là, elle mangera des framboises et s'endormira sous le regard protecteur de l'élan. Le lendemain, ils reprirent le chemin vers d'autres contrées. Une course écervelée.

- Mais qu'est-ce ? Une onde verte et ses deux bras ?
- C'est la fée des bois. Surtout ne lui pose aucune question et reste bien attachée à mes bois.

La fée s'approcha, se cachant à moitié parmi les feuillages dissimulant ainsi son corps mais pas son visage.